

[Texte]

Mr. Hamel: Yes, also they have to be available to receive the returns of the candidates during the four-month period following the election, and then they must be available to the public, to the press and to the candidates, of course, during the six months following because these are public documents that can be inspected by any interested person.

Mr. Jarvis (Willowdale): I would rather that you get some kind of an idea where we are going, so I would rather that I overestimate it rather than underestimate it.

The activities of the returning officer covered 59 days of the election, plus about 14, 15 or maybe 16 working days. You might give him a couple of weeks afterwards which would be 10 days plus another five or six days of meeting with the candidates and sending the material in. Would that be reasonable?

Mr. Hamel: That is reasonable, yes.

Mr. Jarvis (Willowdale): About 75 days.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Jarvis (Willowdale): Fine, thank you, sir.

My other question has to do with the tremendous range of expenses. Again, I would like to stick with Metropolitan Toronto which is the area I know and am familiar with. The ridings in Metropolitan Toronto vary in size but they do not vary that much in size. The ridings in Metropolitan Toronto vary in the number of polling stations, but they do not vary that much, yet there is a difference between the most expensive riding and the least expensive riding of over \$200,000. I, frankly, cannot reconcile that in my mind and I wonder if you would give me some kind of explanation.

Mr. Hamel: There is, Mr. Chairman, quite a variation. I think some ridings in Metro Toronto have less than 40,000 electors, and one has very close to 100,000 electors.

Mr. Dick: They cannot have less than 40,000.

Mr. Hamel: Oh, yes. The ridings are established on the basis of population and population includes non-Canadians. This is based on the number of electors, therefore strictly Canadians. York-Scarborough is very close. It is not over 100,000 at the moment in terms of number of electors, and some in downtown Toronto had less than 40,000.

Mr. Jarvis (Willowdale): Taking the two extremes being York-Scarborough which is the most expensive riding and the least expensive being Davenport, and if I made the assumption that the number of electors in York-Scarborough was twice the number of electors in Davenport, which is roughly where we are at, I still cannot understand why the expenses in York-Scarborough are almost three and a half times what they are in Davenport.

Mr. Hamel: More specifically, Mr. Chairman, for York-Scarborough we had 96,118 electors on the list. In Davenport we had 27,415.

[Traduction]

M. Hamel: Oui, de plus ils doivent être disponibles pour recevoir les rapports des candidats, pendant la période de quatre mois qui suit les élections et ils doivent ensuite être à la disposition du public, de la presse et des candidats, pendant les six mois qui suivent, car certains documents publics doivent pouvoir être inspectés par toute personne intéressée.

M. Jarvis (Willowdale): J'aimerais avoir une idée plus précise de la situation, mais je préfère surestimer le nombre de jours qu'ils travaillent, plutôt que de le sous-estimer.

D'après ce que vous m'avez dit, je comprends que les activités des présidents d'élections ont duré les 59 jours de la période électorale, à quoi il faut ajouter environ 15 ou 16 jours de travail. En d'autres termes, si l'on donne environ deux semaines après les élections, cela représente dix jours, plus cinq ou six jours supplémentaires, pour rencontrer les candidats et envoyer les documents? Est-ce raisonnable?

M. Hamel: Oui.

M. Jarvis (Willowdale): Ce qui fait environ 75 jours?

M. Hamel: C'est cela.

M. Jarvis (Willowdale): Merci.

Mon autre question concernera le caractère extrêmement variable des dépenses. Ici encore, je voudrais en rester à la zone de Toronto, que je connais particulièrement bien. Les circonscriptions de cette région ne sont pas très différentes, en importance ou en nombre de bureaux de vote. Cependant, je constate une différence, considérable, de plus de \$200,000 entre la plus coûteuse et la moins coûteuse des circonscriptions. Franchement, je n'arrive pas à m'expliquer ce phénomène.

M. Hamel: Il y a en effet des variations importantes, monsieur le président. Certaines circonscriptions de la zone de Toronto ont moins de 40,000 électeurs, alors que l'une d'entre elles en a près de 100,000.

M. Dick: Il ne peut pas y avoir de circonscription de moins de 40,000 électeurs?

M. Hamel: Si. Les circonscriptions sont créées en fonction de la population, ce qui comprend des non-Canadiens. Nos chiffres, à nous, sont basés uniquement sur le nombre d'électeurs, c'est-à-dire uniquement sur les Canadiens. Ainsi, York-Scarborough est très proche des chiffres que j'indique. Elle est proche de 100,000 électeurs en ce moment, mais d'autres circonscriptions du centre-ville en avaient moins de 40,000.

M. Jarvis (Willowdale): Si je prends les deux cas extrêmes, c'est-à-dire York-Scarborough la circonscription la plus coûteuse, et Davenport, la moins coûteuse, et si je prends comme hypothèse que le nombre d'électeurs de la première était deux fois celui de la deuxième, ce qui est à peu près la situation actuelle, je ne comprends toujours pas pourquoi les dépenses de York-Scarborough étaient trois fois et demie supérieures à celles de Davenport.

M. Hamel: Pour être plus précis, monsieur le président, je vous dirai qu'à York-Scarborough il y avait 96,118 électeurs inscrits. A Davenport, il y en avait 27,415.